

A D. LOUIZE LABÉ

Des Muses ou premiere ou dixieme couronnante la troupe.

Nature ayant en ses idées pris
 Un tel suget, qu'il surpassoit son mieus (1),
 De grace ell' ut pour l'illustrer des Dieus,
 Otroy entier du plus supernel pris:

Dont elle put l'univers rendre esprits,
 Ouvrant l'amas des infus bienheureus,
 Duquel le rare epuré par les cieus
 Atire encor le bien né des esprits.

Dieus qui soufrez flamboyer tel soleil
 A vous egal, à vous le plus pareil,
 Temoin le front de sa beauté premiere,

Permettez vous chose si excellente
 Patir l'horreur d'Atrope (2) palissante,
 Ne la laissant immortelle lumiere?

D'immortel zele.

(1) L'auteur raisonne dans le système métaphysique de Platon, suivant lequel les objets qui tombent sous les sens ne sont que les copies d'idées ou de modèles existant dans l'intelligence divine. Pétrarque (sonnet 126^e, partie 1^{re}), avait dit :

In qual parte del cielo, in qual idea
 Era l' esempio onde Natura tolse
 Quel bel viso leggiadro, in ch' ella volse
 Monstrar quaggiù, quanto lassù potea?...

« Dans quelle partie du ciel, dans quelle idée était le modèle
 « qu'imita la nature, lorsqu'elle forma tant de charmes pour montrer
 « ici-bas aux mortels quelle est là-haut sa puissance? »

(2) *Atropos*, l'une des trois Parques, celle qui coupe le fil de la vie.